

Edouard JAGUER
1, rue Remy de Gourmont
PARIS XIX^e
France

Paris, le 15 décembre 1951

Cher Monsieur,

Est-il encore temps de répondre à votre lettre du 12 août 1950 ? Et qu'avez-vous du penser de moi, au cours de cette année largement passée ?

Si même vous ne m'avez pas considéré comme un exemple assez peu recommandable d'incorrection, vous avez dû croire - et le mal est presque aussi grand - que "RIXES" n'était qu'une revue comme trop d'autres, disparaissant comme elle était venue, sur la pointe des pieds.

La vérité est toute autre. Vous me disiez dans votre lettre que la diffusion d'oeuvres telles que la vôtre s'avérait des plus difficile, dans un pays comme le Mexique à cause du trop petit nombre de centres d'attraction, tels que galeries ou librairies, et surtout par le manque de préparation du public à de telles recherches.

A raison contraire, mêmes effets : à Paris, il y a pléthore de galeries, de librairies, de revues, et le public, littéralement submergé par cette abondance, finit par étouffer, et se désintéresser des efforts qu'on lui a demandé de suivre. Ce qui ne laisse pas de soulever d'inquiétants problèmes matériels, que viennent accroître encore les conditions économiques défavorables auxquels se trouvent soumis actuellement les pays d'Europe Occidentale. Et c'est surtout parce que nous avons dû faire front à ces différentes menaces après la parution du numéro II (février 1951) que nous avons provisoirement relâché tous contacts avec nos correspondants étrangers, craignant de ne pouvoir tenir dans un aléatoire n° 3, les promesses de parution que nous leur aurions faites dans des lettres personnelles.

Tout vient à point pour qui sait attendre. Nous avons fini par trouver une solution, qui est celle-ci :

La revue d'avant-garde allemande "META" paraissant à Francfort sous la direction de mon ami Karl-Otto GOTZ, fusionne avec "RIXES", qui conserve, par

ailleurs son format et sa formule dans le sens le plus général de ce mot, étant entendu que, du fait de l'intégration de "Méta", le nouveau "Rixes" sera soumis à un bilinguisme (français-allemand) susceptible de s'étendre, le cas échéant, à un multilinguisme (seulement pour de courts textes, en anglais, italien, danois, flamand...)

Je reste seul de l'ancien comité de "Rixes", mes anciens coéquipiers d'hier, Max Clarac-Sérou et Iaroslav Serpan s'étant montrés incapables de résister à l'épreuve pourtant bénigne que constituait la suspension provisoire de la parution.

Le nouveau comité de rédaction comporte donc: Karl-Otto Götz, Noël Arnaud, (animateur des éditions surréalistes de "La Main à Plume", en France, pendant la guerre), et le signataire de ces lignes.

Nous pensons que vous êtes toujours d'accord pour collaborer avec nous, et nous nous proposons d'ores et déjà, de reproduire dans le prochain numéro de "RIXES" votre "Couple Uni" de 1950. Mais nous aimerions toutefois que, ne nous tenant pas rigueur de notre silence, vous nous informiez du dernier état de vos recherches, votre participation à notre revue pouvant s'effectuer de mille manières différentes: dessins au trait, lithos, texte critique... et bien entendu, si vous voyez de votre côté tel ou tel concours à nous suggérer, nous en serons fort heureux.

Dans ma précédente lettre, je vous avais demandé si vous connaissiez César Moro et Wolfgang Paalen, car je sais qu'ils ont résidé assez longtemps au Mexique, et vous auriez pu les y rencontrer. Mais vous ne m'avez pas répondu sur ce point. Au cas où vous seriez en rapport avec l'un d'entre eux, comme nous sommes vivement intéressés par la poétique de l'un et la peinture de l'autre, je vous demanderais de bien vouloir vous faire l'interprète de nos desseins vis à vis d'eux.

Je vous ferai parvenir ces jours-ci, par courrier ordinaire le n° 2 de "RIXES" formant catalogue pour les différentes expositions que nous avons pu organiser entre janvier et juillet 1951, à Lille, Berlin, Frankfurt et Luxembourg. Ceci aussi nous a pris beaucoup de temps, mais ce fut fort intéressant.

Parallèlement à l'édition de "Rixes" nous entreprenons la publication d'une série d'oeuvres poétiques illustrées, dont le premier cahier paraîtra en mars, et sera constitué par trois textes du jeune poète martiniquais Charles Calixte, accompagnés de lithographies de Wilfrédo Lam, dont je ne pense pas avoir à vous faire l'éloge.

Le cas échéant, si vous connaissez tels textes de poètes centraux-américains, qui vous semblent dignes de figurer dans une telle collection, nous vous demandons de nous le signaler, et si possible de nous les communiquer, traduits ou non.

D'autre part, et ceci vous intéressera sans doute plus directement, nous projetons la mise en oeuvre d'une série de monographies dont quelques titres sont déjà arrêtés: Matta, Karl-Otto Götz, Riopelle, Eric Ortvad, P. Soulages, De Kooning, etc... Nous pensons qu'un Mathias Goeritz pourrait prendre place dans cette série. Qu'en pensez-vous?

Dans l'espoir que vous voudrez bien ne pas m'imiter en me répondant seulement en janvier 1953, je vous prie d'agréer, Cher Monsieur, l'expression de ma plus vive sympathie.

E. JAGUER.

P.S. — ¹⁸⁵ Archives Édouard et Simone Jaguer
le prochain numéro parait début février!